

GUEBWILLER

NI À VOILE, NI À VAPEUR, MAIS DES RAILS

Le remise en marche de la ligne Bollwiller-Soultz-Guebwiller est une question en suspens depuis plus de 20 ans. L'État et la région sont aux commandes mais tardent à publier la énième étude de faisabilité de ce projet.

Dans le bulletin municipal de ce printemps, le maire de Guebwiller, Francis Kleitz, indique que lui et son équipe sont « convaincus de l'atout que représente le projet de tram-train pour le Florival, inscrit dans le contrat de plan État-Région 2015-2020 ».

Pour rappel, Francis Kleitz est vice-président de la Commission transport à la région Grand-Est. Tout un paradoxe. Le Grand-Est poursuit la liste des nombreuses études de faisabilité et hérite d'une prévision budgétaire de 20 millions d'euros qu'elle serait même prête à élever à 30 millions d'euros !

Celui qui lutte depuis 26 ans pour ce projet est Mathieu Taquard, technicien des déplacements en transport du Conseil départemental du Haut-Rhin, à travers l'Association FloriRail pour la réouverture de la liaison ferroviaire Bollwiller-Soultz-Guebwiller-Heissenstein.

La fermeture du trafic aux voyageurs en 1969, puis au fret en 1991 a eu selon lui de lourdes conséquences entraînant le déclin économique de la vallée de Guebwiller.

Il cite notamment la fermeture de la sous-préfecture, le départ du siège régional de la MACIF, le transfert à Colmar de l'IUFM. « Guebwiller est une ville pauvre avec 18% des personnes sous le seuil de pauvreté (chiffres Insee 2013).

« Comment ces personnes qui n'ont souvent pas de voiture peuvent se former et retrouver un travail alors que toutes les formations professionnelles ont lieu à Mulhouse et Colmar ? », s'interroge Mathieu Taquard.

Ses opposants lui avancent toujours la question



Les études seraient faussées par une affirmation : la présence de la nappe phréatique au niveau du passage de la ligne sous la RD 83 entre Soultz et Bollwiller

du coût et de l'endettement qu'engendrerait un tel projet. Argument qu'il balaie, études à l'appui ; il estime le coût à 25 millions d'euros.

Les études seraient faussées par une affirmation : la présence de la nappe phréatique au niveau du passage de la ligne sous la RD 83 entre Soultz et Bollwiller entraînant un surcoût de 10 à 20 millions d'euros.

Il n'est cependant pas dupe du coût tout de même élevé pour la collectivité, mais cependant utile pour le renouveau social, économique et touristique de la vallée de Guebwiller.